

Yve-Alain Bois, La Peinture comme modèle

Denys Riout



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/27274>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Denys Riout, « Yve-Alain Bois, La Peinture comme modèle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 01 décembre 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/27274>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2017.

EN

Yve-Alain Bois, La Peinture comme modèle

Denys Riout

- 1 Traduction mise à jour de *Painting as Model* (1990), ce recueil de textes rassemble des essais publiés entre 1981 et 1990. Une introduction écrite pour l'édition américaine, « Résister au chantage » (p. 13-40), donne le ton. Elle fournit des clefs biographiques, historiques et méthodologiques pour comprendre les enjeux contextuels de ces études. Une postface (p. 429-441) pour la présente édition fait le point sur l'évolution observée depuis lors. A l'exception de « Matisse et l'archi-dessin » (p. 45-133), les textes réunis ici ont déjà été publiés en français. Placé à la fin du livre, « La peinture comme modèle », compte rendu de *Fenêtre jaune cadmium ou les dessous de la peinture* (Hubert Damisch, 1984), pose une question qui innerve toute la réflexion d'Yve-Alain Bois : « Que signifie penser pour un peintre ? » (p. 407). Des thèmes récurrents ricochent entre ces études exigeantes dévolues à Henri Matisse, De Stijl, Władysław Strzemiński et Katarzyna Kobro, Barnett Newman, Robert Ryman, au Cubisme vu par Daniel-Henry Kahnweiler, ou encore à un seul tableau (« New York City, de Piet Mondrian », p. 289-329). Le « brouhaha avant-gardiste » (p. 322) n'intéresse nullement l'auteur qui interroge les fondements d'une modernité picturale déployée « sur l'axe de la réflexivité » (p. 371). A cette fin, il mobilise des savoirs convoqués par les œuvres elles-mêmes, notamment ceux de la linguistique et la phénoménologie.
- 2 Volontiers batailleur, Yve-Alain Bois pourfend les historiens et les critiques dont les explications ne le satisfont pas et il en cherche de meilleures en s'appuyant sur les peintures, les dessins ou les sculptures scrutés sans relâche, et sur les écrits des artistes, analysés à la lumière de leurs réalisations. Ces essais se répondent, s'enrichissent mutuellement, mettent au jour des liens inattendus entre des problématiques communes à des œuvres par ailleurs fort dissemblables. C'est pourquoi ils donnent une magistrale leçon de méthodologie à tous ceux pour qui le savoir historique, en matière d'art, doit être mis au service d'une quête herméneutique.